

Description de six nouvelles espèces du genre *Podonta* Solier (Coleoptera, Tenebrionidae, Alleculinae)

par Hervé BOUYON

11 rue Bosman, F – 92700 Colombes <herve.bouyon@wanadoo.fr>

Résumé. – Six nouvelles espèces du genre *Podonta* Solier, 1835, sont décrites : trois de Grèce (*Podonta angelinii* n. sp., *P. allemandi* n. sp., *P. dogueti* n. sp.), deux de Turquie (*P. ottomanica* n. sp., *P. marmarensis* n. sp.) et une d'Iran (*P. montreuili* n. sp.).

Abstract. – **Description of six new species of the genus *Podonta* Solier (Coleoptera, Tenebrionidae, Alleculinae).** Six new species of the genus *Podonta* Solier, 1835, are described: three from Greece (*Podonta angelinii* n. sp., *P. allemandi* n. sp., *P. dogueti* n. sp.), two from Turkey (*P. ottomanica* n. sp., *P. marmarensis* n. sp.) and one from Iran (*P. montreuili* n. sp.).

Keywords. – Cteniopodini, taxonomy, new species, Palaearctic region, Greece, Turkey, Iran.

Le genre *Podonta* Solier, 1835, appartient à la tribu des Cteniopodini Solier, 1835. Il comportait jusqu'à présent trente-trois espèces (NOVAK & PETERSSON, 2008), toutes paléarctiques, répandues dans le sud-est de l'Europe et en Asie Mineure, de taille moyenne (5-12 mm), de coloration presque toujours uniformément noire (à l'exception de *P. biformis* Reitter, 1889) et au pronotum aussi large que les élytres. Ce genre se distingue des autres Cteniopodini par l'échancrure du bord antérieur de l'abdomen située au niveau des hanches métathoraciques. MULSANT (1856) fut longtemps considéré comme l'auteur du genre *Podonta*, avec *P. nigrita* (Fabricius, 1794) comme espèce-type, mais c'est en réalité SOLIER (1835) qui créa le nom en tant que subdivision du genre *Megischia* Solier, 1835. Il incluait d'autres espèces dans cette subdivision, mais en indiquant dans un renvoi qu'à son avis *M. nigrita* devrait former le type d'un genre distinct, *Podonta*, ce que Mulsant concrétisa ensuite. Le genre *Podonta* comprenait initialement trois espèces : *Cistela nigrita* Fabricius, 1794, *C. lugubris* Küster, 1850, et *Podonta aubei* Mulsant, 1856.

L'étude de ce genre difficile a été l'apanage exclusif des auteurs germaniques au XIX^e siècle : KIESENWETTER (1873) en a publié une première révision en décrivant à cette occasion sept nouvelles espèces, suivi par SEIDLITZ (1896) qui en décrivit six de plus et incorpora quatre autres espèces décrites par MÉNÉTRIÈS (1832), KÜSTER (1850) et BAUDI DI SELVE (1877). REITTER (1906)

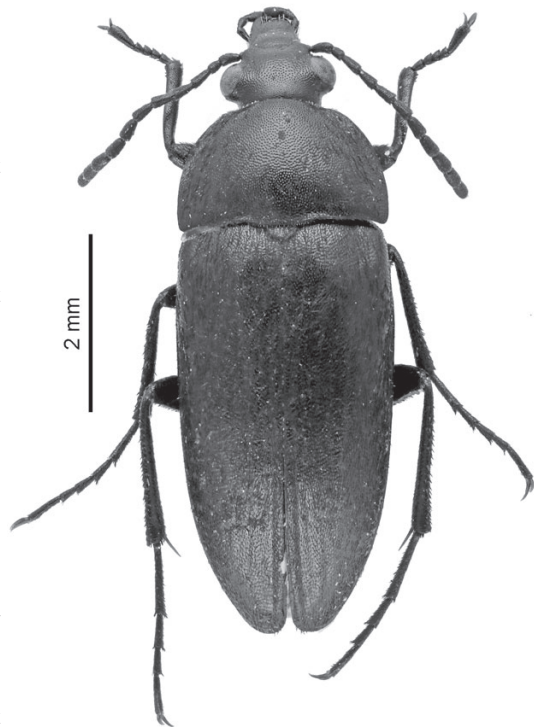


Fig. 1. – *Podonta ottomanica* n. sp., ♂ holotype.

fournit le dernier tableau de détermination connu à ce jour et décrit six taxons supplémentaires. Depuis 1906, deux auteurs seulement ont décrit de nouvelles espèces de *Podonta* : MARAN (1935) en rajouta trois de la région balkanique et MUCHE (1962, 1963, 1965) décrit quatre espèces de Turquie et une de Grèce. Avec les six espèces décrites ci-après, le genre *Podonta* compte donc actuellement 39 espèces.

L'identification des *Podonta* s'appuie principalement sur les caractères morphologiques situés sur les tarsi antérieurs, les derniers ventrites et l'édéage des mâles. Les femelles isolées ne sont pas toujours identifiables avec certitude.

***Podonta angelinii* n. sp.**

HOLOTYPE : ♂, Grèce, Kilkis au nord de Thessaloniki, 7.VI.2007, *F. Angelini*, in Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris (MNHN).

PARATYPES : 7 ♀, *idem* holotype (3 in coll. Bouyon, 4 in coll. Angelini).

Description. – Longueur 9-10 mm. Entièrement noir assez brillant à fine pubescence noire, avec l'apex des mandibules, les épérons terminaux des tibiaux et les griffes rougeâtres.

Tête moyennement et densément ponctuée avec le labre transverse et les tempes courtes à pubescence noire hérissée. Troisième article des palpes labiaux élargi et obliquement tronqué à l'apex, aussi long que le premier, le deuxième plus court de moitié. Antennes dépassant le bord postérieur du pronotum d'un article dans les deux sexes, le troisième article deux fois plus long que le précédent, les suivants de même longueur que le troisième, le dernier un peu plus long que les précédents avec l'apex étiré en pointe.

Pronotum deux fois plus large que long avec les angles postérieurs légèrement saillants en arrière, régulièrement convexe et régulièrement rétréci vers l'avant à partir du milieu. Ponctuation fine et dense sur la face supérieure et les épimères et épisternes, la saillie intercoxale mince. Quatre premiers articles des tarsi antérieurs courts et transverses dans les deux sexes. Onychium allongé chez la femelle, de même largeur que le reste du tarse et aussi long que les trois précédents articles. Chez le mâle, onychium deux fois plus long que large, légèrement dilaté en arrondi au côté interne. Griffes internes simples, l'externe un peu plus longue et garnie d'un peigne dense au bord interne (fig. 2). Pattes médianes et postérieures à tarsi minces, plus longs que les tibiaux. Élytres à ponctuation fine et très dense, à pubescence noire un peu soulevée. Élytres régulièrement atténués en arrière, séparément arrondis à l'apex. Épipleurés régulièrement amincis jusqu'à l'apex. Scutellum un peu plus large que long, arrondi à l'apex, finement ponctué.

Ventrites 3 et 4 avec un fort rebord apical oblique lisse et brillant dans les deux sexes. Cinquième segment abdominal du mâle avec une échancrure triangulaire peu profonde à son bord postérieur. Segment anal formant une collerette ouverte antérieurement au niveau de l'échancrure du 5^e ventrite et presque fermée au bord postérieur (fig. 3).

Édéage progressivement rétréci jusqu'à l'apex, celui-ci très fin avec un petit renflement apical (fig. 4).

Derivatio nominis. – Cette espèce est dédiée à son récolteur, le Pr Fernando Angelini, à qui je dois la communication d'un abondant matériel d'un grand intérêt.

Remarques. – Cette espèce se rapproche de *Podonta milleri* Kiesenwetter, 1873, par les tarsi antérieurs courts et la griffe extérieure du mâle difforme, mais s'en distingue par l'absence de carène abdominale médiane et par la forme de l'édéage.

***Podonta allemandi* n. sp.**

HOLOTYPE : ♂, Grèce, Amphilochia près de Katouna, 20.V.1962, *J.-L. Nicolas* (MNHN).

PARATYPE : 1 ♀, *idem* holotype (coll. Bouyon).

Description. – Longueur 10 mm. Entièrement noir assez brillant à fine pubescence noire avec l'apex des mandibules, les épérons terminaux des tibiaux et les griffes rougeâtres.

Tête densément ponctuée avec le labre transverse et les tempes courtes à pubescence noire hérissée. Troisième article des palpes labiaux élargi et obliquement tronqué à l'apex, aussi long que le premier, le

deuxième un peu plus court que les autres. Antennes dépassant le bord postérieur du pronotum de trois articles chez le mâle, deux seulement chez la femelle, le troisième article deux fois et demie plus long que le précédent, les suivants un peu plus courts que le troisième, le dernier un peu plus long que les précédents avec l'apex étiré en pointe.

Pronotum deux fois plus large que long avec les angles postérieurs légèrement saillants en arrière, peu convexe, les bords un peu aplanis, et régulièrement rétréci vers l'avant à partir du milieu. Ponctuation assez forte et très dense sur la face supérieure. Tarses antérieurs allongés avec l'onychium simple dans les deux sexes, celui-ci aussi long que les trois articles précédents, ceux-ci un peu plus longs que larges. Griffes externe du mâle un peu plus longue et deux fois plus large que l'interne (fig. 5). Pattes médianes et postérieures à tarses minces, plus longs que les tibias. Élytres à ponctuation fine et très dense, à pubescence noire un peu soulevée, régulièrement atténués en arrière, séparément arrondis à l'apex. Épipleurés régulièrement amincis jusqu'à l'apex. Scutellum un peu plus large que long, arrondi à l'apex, finement ponctué.

Ventriles 3 et 4 avec un fort rebord apical oblique lisse et brillant dans les deux sexes. Cinquième ventrite du mâle avec une échancrure triangulaire peu profonde à son bord postérieur et une carène longitudinale médiane. Segment anal formant une collerette largement ouverte en avant et en arrière (fig. 6).

Édéage régulièrement aminci avec un léger étranglement avant l'apex, formant un triangle très allongé (fig. 7).

Derivatio nominis. – Cette espèce est dédiée à la mémoire de mon collègue Roland Allemand qui m'avait transmis les deux spécimens récoltés par Jean-Louis Nicolas.

Remarques. – Cette espèce se rapproche de *Podonta milleri* par la présence d'une carène sur le cinquième ventrite, mais s'en distingue par l'absence de carène sur le quatrième ventrite, par ses tarses antérieurs minces et par la forme de son édéage.

Podonta montreuili n. sp.

HOLOTYPE : ♂, Iran, Kerman, à 400 km au sud-est d'Ispahan, Kuh-e-gebal Barez, altitude 2700 m, 5.VI.2005, *Major* (MNHN).

PARATYPES : 7 ♂ et 6 ♀, *idem* holotype (coll. Bouyon) ; 1 ♂ et 1 ♀ Iran, Zanjian à 300 km au nord-ouest de Téhéran, altitude 1500 m, 25.V.2007, *S. Murzin* (coll. Bouyon).

Description. – Longueur 6-8 mm. Entièrement noir assez brillant à fine pubescence noire avec l'apex des mandibules, les éperons terminaux des tibias et les griffes rougeâtres.

Tête à ponctuation fine et peu dense, labre plus long que large ; les trois articles des palpes labiaux de même longueur, le dernier à peine élargi à l'extrémité.

Pronotum à ponctuation forte et dense, l'intervalle entre les points plus petit que leur diamètre, les angles postérieurs droits. Antennes atteignant à peine (femelles) le bord postérieur du pronotum ou le dépassant d'un article (mâles). Deux premiers articles courts, le troisième deux fois plus long que le second, les suivants un peu plus courts que le troisième. Six derniers articles un peu plus épais que les précédents, le dernier acuminé à l'apex. Tarses antérieurs courts, les articles 2-4 subcarrés. Onychium très allongé chez la femelle, aussi long que les quatre articles précédents ; chez le mâle, onychium presque aussi long, nettement et régulièrement élargi du côté interne jusqu'à l'apex, formant un triangle allongé, les griffes de taille identique, l'interne fortement recourbée, l'externe à peine courbée et fortement pectinée (fig. 8). Pattes médianes et postérieures à tarses minces, plus longs que les tibias. Élytres à ponctuation assez fine et très dense, à pubescence noire longue et fournie, un peu soulevée, régulièrement atténués en arrière, séparément arrondis à l'apex. Épipleurés régulièrement amincis jusqu'à l'apex. Scutellum un peu plus large que long, arrondi à l'apex, finement ponctué.

Ventriles 3 et 4 avec un fort rebord apical oblique lisse et brillant dans les deux sexes. Chez le mâle, bord postérieur du cinquième segment presque droit, le segment anal avec une petite échancrure triangulaire à son bord postérieur ainsi qu'une carène médiane et une pubescence longue et fournie. (fig. 9). Édéage assez court, fortement rétréci vers l'apex en pointe régulière. Partie moyenne du pénis élargie latéralement par deux membranes translucides très caractéristiques évoquant l'édéage de certains *Cteniopus* Solier, 1835 (fig. 10).

Derivatio nominis. – Cette espèce est dédiée au Dr Olivier Montreuil qui m'a transmis de très intéressants spécimens d'Alleculinae d'Iran.

Remarques. – Cette espèce présente de nombreuses affinités avec *Podonta soror* Seidlitz, 1896, de Turquie, mais s'en différencie par sa taille beaucoup plus modeste et la forme de son édéage.

***Podonta ottomanica* n. sp.**

HOLOTYPE : ♂, Turquie, Balya près de Balikesir, 1.VII.2010, *F. Angelini* (MNHN).

PARATYPES : 3 ♂ et 1 ♀, *idem* holotype (3 *in* coll. Bouyon, 1 *in* coll. Angelini).

Description. – Longueur 6-7 mm. Entièrement noir assez brillant à fine pubescence noire avec l'apex des mandibules, les éperons terminaux des tibias et les griffes rougeâtres.

Tête à ponctuation fine et dense, labre plus large que long. Troisième article des palpes labiaux élargi et obliquement tronqué à l'apex, aussi long que le premier, le deuxième un peu plus court que les autres. Antennes dépassant le bord postérieur du pronotum d'un article chez les deux sexes, le troisième article deux fois plus long que le précédent, les suivants un peu plus courts que le troisième, le dernier acuminé à l'apex. Pronotum deux fois plus large que long avec les angles postérieurs à peine saillants en arrière, régulièrement convexe et régulièrement rétréci vers l'avant à partir du milieu, la ponctuation fine

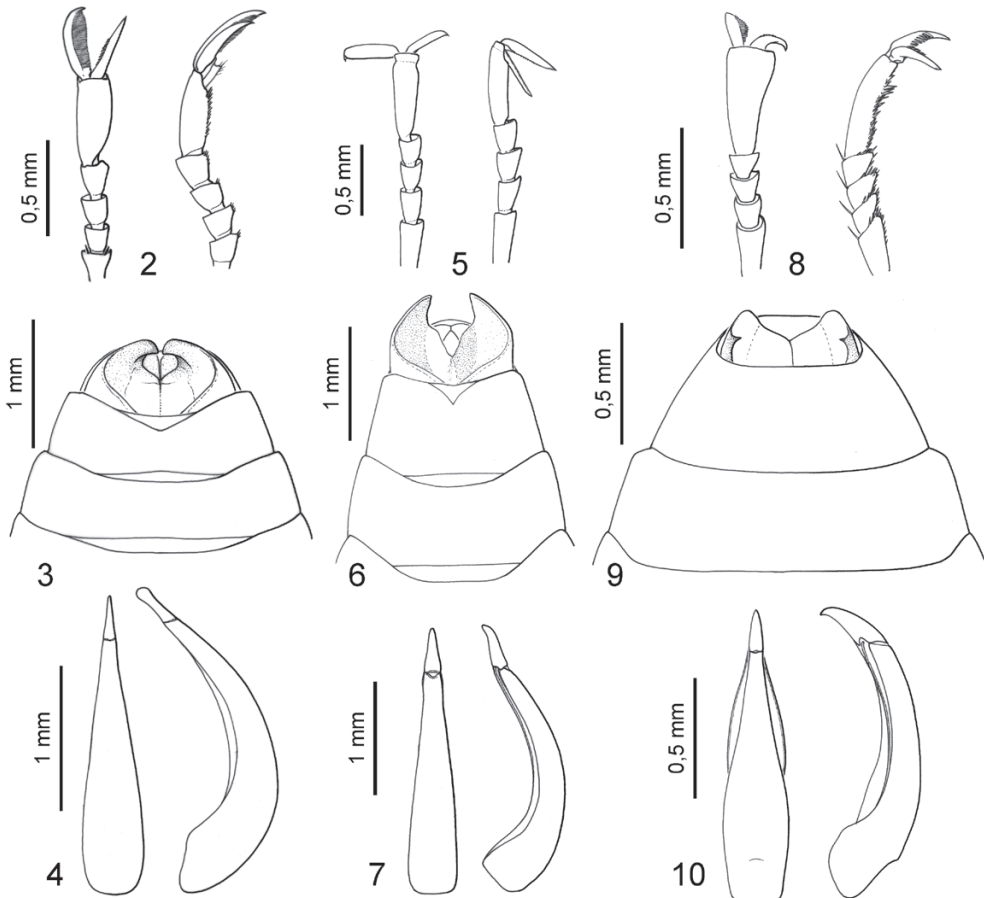


Fig. 2-10. – *Podonta* spp., ♂. – 2-4, *P. angelinii* n. sp. : 2, tarsi antérieurs ; 3, derniers ventrites ; 4, édéage. – 5-7, *P. allemandi* n. sp. : 5, tarsi antérieurs ; 6, derniers ventrites ; 7, édéage. – 8-10, *P. montreuili* n. sp. : 8, tarsi antérieurs ; 9, derniers ventrites ; 10, édéage.

et très dense. Tarses antérieurs courts avec l'onychium simple dans les deux sexes, celui-ci aussi long que les trois articles précédents, ceux-ci un peu plus larges que longs. Griffe externe chez le mâle un peu plus longue et large que l'interne, cette dernière fortement recourbée (fig. 11). Pattes médianes et postérieures à tarses minces, plus longs que les tibias. Élytres à ponctuation assez fine et très dense, à pubescence noire longue et fournie, un peu soulevée. Élytres régulièrement atténués en arrière, séparément arrondis à l'apex. Épipleures régulièrement amincis jusqu'à l'apex. Scutellum un peu plus large que long, arrondi à l'apex, finement ponctué.

Ventre 3 à rebord postérieur indistinct, bien marqué sur le quatrième segment dans les deux sexes. Chez le mâle, bord postérieur du cinquième segment à peine échancré en arrondi avec une petite dépression médiane ronde. Segment anal avec une grande échancrure en forme de U longuement ciliée à son bord postérieur (fig. 12). Édéage mince, peu courbé et régulièrement aminci vers l'apex (fig. 13).

Derivatio nominis. – Par allusion à l'origine turque de cette espèce.

Remarques. – Cette espèce se rapproche de *Podonta italica* Baudi di Selve, 1877, mais s'en distingue par la ponctuation céphalique fine et la forme de l'édéage.

***Podonta dogueti* n. sp.**

HOLOTYPE : ♂, Grèce, Chalkidiki au sud-ouest de Thessaloniki, 4.VI.1987, S. Doguet (MNHN).

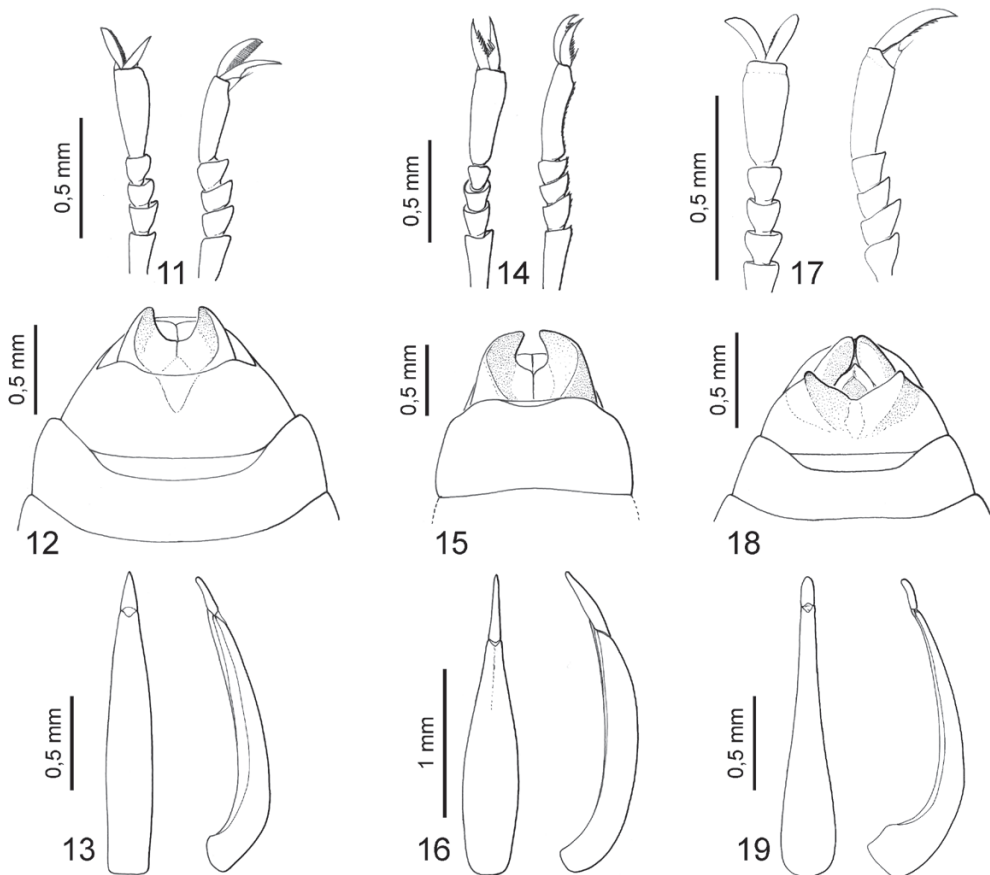


Fig. 11-19. – *Podonta* spp., ♂. – 11-13, *P. ottomanica* n. sp. : 11, tarses antérieurs ; 12, derniers ventrites ; 13, édéage. – 14-16, *P. dogueti* n. sp. : 14, tarses antérieurs ; 15, derniers ventrites ; 16, édéage. – 17-19, *P. marmarensis* n. sp. : 17, tarses antérieurs ; 18, derniers ventrites ; 19, édéage.

Description. – Longueur 8 mm. Entièrement noir assez brillant à fine pubescence noire avec l'apex des mandibules, les éperons terminaux des tibias et les griffes rougeâtres.

Tête à ponctuation moyenne et peu dense, labre plus large que long.

Pronotum une fois et demie plus large que long, à ponctuation fine et peu dense, à angles postérieurs légèrement étirés vers l'arrière. Antennes du mâle dépassant le bord postérieur du pronotum de trois articles, les articles 8 à 10 un peu élargis au bord interne, le dernier article acuminé à l'apex. Troisième article antennaire deux fois plus long que le précédent, les suivants un peu plus courts que le troisième. Tarses antérieurs minces, l'onychium non dilaté. Premier article tarsal allongé, aussi long que les trois suivants faiblement transverses. Onychium à bords parallèles, 1,3 fois plus long que le premier article tarsal. Les deux griffes identiques, simples (fig. 14). Élytres régulièrement atténués en arrière, séparément arrondis à l'apex, à ponctuation fine et dense sans striation nette. Épipleurés régulièrement amincis jusqu'à l'apex. Scutellum un peu plus large que long, arrondi à l'apex, finement ponctué.

Ventrites 3 et 4 à plage postérieure lisse étroite, peu visible. Bord postérieur du ventrite 5 avec une légère échancrure arrondie. Segment anal presque glabre, à peu près plan, ses bords postérieurs largement écartés (fig. 15).

Édéage très régulièrement aminci jusqu'à son apex, celui-ci formant une très fine pointe allongée (fig. 16).

Derivation nominis. – Dédicée à son récolteur Serge Doguet, éminent spécialiste des Chrysomelidae.

Remarques. – Cette espèce est proche de *Podonta corvina* Kiesenwetter, 1873, mais s'en distingue par son premier article tarsal très allongé, par la forme de son segment anal et par son édéage très allongé.

***Podonta marmarensis* n. sp.**

HOLOTYPE : ♂, Turquie, Canakkale, 30.VI.2010, *F. Angelini* (MNHN).

PARATYPES : 2 ♂ et 2 ♀, *idem* holotype (coll. Bouyon, coll. Angelini) ; 1 ♀, *idem*, 22.VI.2009 (coll. Angelini) ; 2 ♂ et 2 ♀, Turquie, Tekirdag, 22.VI.2009, *F. Angelini* (coll. Bouyon, coll. Angelini).

Description. – Longueur 5-7 mm. Entièrement noir assez brillant à fine pubescence noire avec l'apex des mandibules, les éperons terminaux des tibias et les griffes rougeâtres.

Tête à ponctuation forte et dense avec le labre carré.

Pronotum un peu moins de deux fois plus large que long, à ponctuation forte et dense avec les angles postérieurs droits. Antennes des deux sexes courtes mais peu épaisses (comme celles de *Podonta brevicornis* Seidlitz, 1896), n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum. Tous les articles antennaires de même longueur à l'exception du second un peu plus court et du dernier un peu plus long et acuminé à l'apex. Tarses antérieurs du mâle minces, les quatre premiers articles courts, aussi larges que longs, l'onychium aussi long que l'ensemble de ceux-ci, à bords parallèles. Les deux griffes identiques, simples (fig. 17). Élytres longuement parallèles puis progressivement atténués sur le dernier tiers, à ponctuation fine et très dense.

Ventrites 3 et 4 portant une forte plaque lisse oblique à l'apex. Ventrite 5 avec une très grande échancrure triangulaire à l'apex, les bords de cette échancrure relevés en bourrelet. Segment anal bilobé avec les deux lobes allongés se rejoignant à leur extrémité et délimitant un orifice ovale permettant le passage de l'édéage (fig. 18).

Édéage régulièrement et progressivement aminci vers l'apex, courbé à angle droit juste après la base (fig. 19).

Derivatio nominis. – De la mer de Marmara, au bord de laquelle se trouve la localité typique.

Remarques. – Cette espèce est voisine de *Podonta corvina* et s'en différencie par son premier article tarsal court, par la forme de son segment anal et par la forme de son édéage.

CONCLUSION

L'aire de répartition du genre *Podonta* s'étend du Caucase et de l'Iran à l'est, à l'Italie et l'Autriche à l'ouest, la zone de diversité maximale étant située en Grèce et en Turquie. Compte

tenu de la grande variété des biotopes qui composent ces deux pays, il est probable que de nombreuses espèces y restent à découvrir. La période d'apparition des *Podonta* est centrée sur le mois de juin, mais il est vraisemblable que des taxons plus précoces ou plus tardifs soient passés inaperçus jusqu'à maintenant. J'invite les collègues qui auront l'opportunité de prospecter ces régions à récolter un abondant matériel, plusieurs espèces pouvant cohabiter dans une même localité.

REMERCIEMENTS. – J'adresse mes sincères remerciements au Dr Olivier Montreuil ainsi qu'à Antoine Mantilleri qui m'ont permis d'avoir accès aux collections du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris. Je tiens à remercier également le Pr Ivan Löbl qui a attiré mon attention sur l'identité du véritable auteur du genre *Podonta*.

AUTEURS CITÉS

- BAUDI DI SELVE F., 1877. – Europae et circummediterraneae faunae Heteromerum specierum, quae Comes Dejean in suo Catalogo, editio 3a, consignavit, ex ejusdem collectione in R. Taurinensi Musaeo asservata, cum auctorum hodiernae denominatione collatio. Pars quarta. *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, **21** : 385-416.
- KIESENWETTER H. VON, 1873. – Revision der Cisteliden-Gattung *Podonta* Mulsant. *Berliner Entomologische Zeitschrift*, **17** : 9-22.
- KÜSTER H. C., 1850. – *Die Käfer Europa's. Nach der Natur beschrieben*, heft **20**. Nürnberg : Bauer & Raspe, [4] + 100 p., 2 pl.
- MARAN J., 1935. – De novis Alleculidarum speciebus formisque regionis palaearcticae. *Sbornik Entomologickeho Oddeleni Narodniho Musea v Praze*, **13** (118) : 141-146.
- MÉNÉTRIÈS E., 1832. – *Catalogue raisonné des objets de zoologie recueillis dans un voyage au Caucase et jusqu'aux frontières actuelles de la Perse entrepris par l'ordre de S.M. l'Empereur*. St Petersburg : Académie des sciences, xxxiii + 272 p. + iv + [1].
- MUCHE W. H., 1962. – Die *Podonta* meiner Anatolienausbeute (Col., Alleculidae, Omophlini). *Reichenbachia*, **1** : 145-147.
- 1963. – Über einige von Herrn Dr. Eckerlein in Kleinasien gesammelte Omophlini (Coleoptera, Alleculidae). *Reichenbachia*, **2** : 61-65.
- 1965. – Neue *Podonta*-Arten (Coleoptera, Alleculidae, Omophlinae). *Reichenbachia*, **6** : 83-87.
- MULSANT E., 1856. – *Histoire naturelle des coléoptères de France. Pectinipèdes*. Paris : Maisson, 96 p.
- NOVAK V. & PETERSSON R., 2008. – Tenebrionidae, Alleculinae (p. 319-339). In : Löbl I. & Smetana A. (éds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera*, **5**. Stenstrup : Apollo Books, 670 p.
- REITTER E., 1906. – Uebersicht der Coleopteren-Unterfamilie : Omophlini der Alleculidae aus Europa und den angrenzenden Ländern. *Verhandlungen des naturforschenden Vereins in Brünn*, **44** : 115-175.
- SEIDLITZ G. VON, 1896. – Alleculidae (p. 1-305). In : *Naturgeschichte der Insecten Deutschlands. Erste Abtheilung Coleoptera. Fünfter Band*. Berlin : Nicolaïsche Verlags-Buchhandlung, 968 p.
- SOLIER A. J. J., 1835. – Prodrome de la famille des Xystropides. *Annales de la Société entomologique de France*, **4** : 229-248.

ANALYSE D'OUVRAGE

RATCLIFFE B. C., CAVE R. D. & CANO E. B., 2013. – **The Dynastine Scarab beetles of Mexico, Guatemala and Belize (Coleoptera: Scarabaeidae: Dynastinae)**. *Bulletin of the University of Nebraska State Museum*, **27**, 666 p. Format 19 × 26 cm. Prix : 75 \$.

Après un premier volume consacré à la faune des Dynastinae du Costa-Rica (2003), puis un second consacré à celle du Honduras, du Nicaragua et du Salvador (2006), Brett C. Ratcliffe et son équipe nous proposent un remarquable ouvrage de 666 pages qui conclut le recensement des différentes espèces présentes en Amérique Centrale.

L'ouvrage, rédigé en anglais, débute par un aperçu historique présentant les principaux auteurs et travaux ayant contribué à l'évolution des connaissances dans le groupe des Scarabaeoidea, plus